

## Corrigé du partiel de Modèles linéaires généralisés

## EXERCICE 1

1. D'après le lemme de Neyman–Pearson, le test au niveau  $\alpha$  de  $H_0 : \theta = 0$  contre  $H_1 : \theta = \theta_1 > 0$  est de la forme

$$\frac{L(\theta_0|\mathbf{y})}{L(\theta_1|\mathbf{y})} = \frac{L(\theta_0|\bar{y})}{L(\theta_1|\bar{y})} \geq t_\alpha.$$

Il conduit à une région d'acceptation de la forme

$$A_\alpha = \{\bar{y} \geq k_\alpha\} \quad P_0(A_\alpha) = 1 - \alpha,$$

qui ne dépend pas de  $\theta_1$ , donc fonctionne aussi pour l'hypothèse  $H_1 : \theta > 0$ . Le seuil  $k_\alpha$  se déduit de la distribution de  $\bar{y}$  (*que certains ignorent toujours !!*),

$$\bar{y} \sim \mathcal{N}(0, 1/n),$$

soit  $k_\alpha = F_{\mathcal{N}(0,1)}^{-1}(1 - \alpha)/\sqrt{n}$ . Pour  $\bar{y} = 1.12$  et  $\alpha = 5\%$ , on rejette donc l'hypothèse  $H_0$ .

2. La définition du facteur de Bayes est (*cf. cours*)

$$B_{01}^\pi = \frac{\int f_0(x|\theta_0)\pi(\theta_0)d\theta_0}{\int f_1(x|\theta_1)\pi(\theta_1)d\theta_1} \bigg/ \frac{\pi(H_0)}{\pi(H_1)},$$

c'est à dire un rapport de vraisemblance intégré. La loi a posteriori associée à la loi a priori  $\theta \sim \mathcal{N}(0, \tau^2)$  est (*cf. cours*)

$$\mathcal{N}\left(\frac{\tau^2 n \bar{y}}{1 + n\tau^2}, \frac{\tau^2}{1 + n\tau^2}\right)$$

d'où le facteur de Bayes

$$\sqrt{\frac{1}{1 + n\tau^2}} \exp\left\{\frac{n\tau^2 \bar{y}^2}{2(n\tau^2 + 1)}\right\}$$

(*en corrigeant l'erreur de frappe*). Quand  $\tau$  tend vers l'infini, ce facteur tend vers 0 (*Aucune bonne réponse!*)

3. Si  $\tau = 1$ ,

$$B_{01}^{\pi} = \sqrt{\frac{1}{1+n}} \exp\left\{\frac{n\bar{y}^2}{1+n}\right\}$$

(sans surprise).

4. Le même lemme de Neyman-Pearson s'applique pour donner la même forme de région d'acceptation. Par contre, le niveau du test doit être calculé pour  $\theta = 1$ , donnant  $k_{\alpha} = 1 + F_{\mathcal{N}(0,1)}^{-1}(1 - \alpha)/\sqrt{n}$ . Dans ce cas, on accepte  $H_0$ .

5. On utilise la loi a posteriori trouvée dans la question 2. Donc

$$\Pr(\theta \leq 1|\bar{y}) = \Phi\left(\frac{n(\bar{y} - 1)}{n + \tau^2} \sqrt{\frac{n + \tau^2}{n\tau^2}}\right).$$

(aucune bonne réponse)

## EXERCICE 2

$\sigma \in \mathbb{R}_+^*$  sont supposés connus. Nous supposons que  $\mu(x) = \exp(\alpha + \beta x)$

1. La log-vraisemblance est

$$-\frac{1}{2} \sum_{i=1}^n (y_i - \exp(\alpha + \beta x_i))^2$$

et la matrice d'information de Fisher vaut

$$I_n(\alpha, \beta) = \begin{bmatrix} \sum_i \exp 2(\alpha + \beta x_i) & \sum_i x_i \exp 2(\alpha + \beta x_i) \\ \sum_i x_i \exp 2(\alpha + \beta x_i) & \sum_i x_i^2 \exp 2(\alpha + \beta x_i) \end{bmatrix}$$

(Je rappelle pour certain(e)s que la dérivée de  $\exp x$  est  $\exp x$ .)

2. Les équations de vraisemblance sont

$$\sum_i (y_i - \exp(\alpha + \beta x_i)) \exp(\alpha + \beta x_i) = 0$$

et

$$\sum_i (y_i - \exp(\alpha + \beta x_i)) \exp(\alpha + \beta x_i) x_i = 0.$$

Elles font intervenir des fonctions transcendantales dans une expression linéaire, donc ne peuvent être résolues sous forme explicite.

3. Le test de Wald est fondé sur la loi asymptotique de  $\hat{\beta}$  sous  $H_0$ , soit

$$\hat{\beta} \approx \mathcal{N}(0, I^{22}(\alpha, \beta)) ,$$

où  $I^{22}$  est le terme (2, 2) de l'inverse de  $I_n(\alpha, \beta)$ . La statistique de Wald est donc  $\xi_n^W = \hat{\beta}^2 / I^{22}(\hat{\alpha}, \hat{\beta})$ . Pour le test du rapport de vraisemblance,  $\hat{\alpha}_0 = \log \bar{y}$  et le reste est du cours.

4. Le test de Wald est fondé sur la loi asymptotique de  $(\hat{\alpha}, \hat{\beta}) - (1, 1)$  qui est simplement une  $\mathcal{N}_2(0, I_n(\alpha, \beta)^{-1})$  sous  $H_0$ . Donc la statistique de Wald est  $\xi_n^W = (\hat{\alpha} - 1, \hat{\beta} - 1) I_n(\hat{\alpha}, \hat{\beta}) (\hat{\alpha} - 1, \hat{\beta} - 1)^T$ , à comparer à un  $\chi_2^2$ .

### EXERCICE 3

1. Comme  $f'(u) = 2(1 - u^2)/(1 + u^2)^2$ , le maximum est bien atteint en  $u = 1$  et le minimum en  $u = -1$ .
2. Voir question suivante (*aucune bonne réponse!*).
3. Comme ( $\theta > 0$ )

$$\frac{\partial}{\partial \theta} \{ -\alpha\theta + \log(1 + (x - \theta)^2) \} = -\alpha + 2 \frac{(x - \theta)}{1 + (x - \theta)^2} ,$$

et ( $\theta < 0$ )

$$\frac{\partial}{\partial \theta} \{ \alpha\theta + \log(1 + (x - \theta)^2) \} = \alpha + 2 \frac{(x - \theta)}{1 + (x - \theta)^2} ,$$

ces fonctions sont de signe constant si  $\alpha > 1$  et donc le maximum a posteriori se situe *toujours* en  $\hat{\theta} = 0$ . (*Pour information, la dérivée de  $|\theta|$  vaut 1 si  $\theta > 0$  et  $-1$  si  $\theta < 0$ ...*)

4. C'est le cas opposé d'un point de vue statistique mais le même du point de vue mathématique. Donc le maximum a posteriori se situe toujours en  $\hat{\theta} = x$ .